

EXISTENCE #2

[Distanciation sociale]

EXISTENCE #2
[Distanciation sociale]

avec / with

Alice **ARNAUD** - Jean-Marc **BULLET** - Pauline & Mathilde **BONNET** - Jonathan **CLAUDE** - Marvin **FABIEN** - Bahbou **FLORO** - Yann **MONTOUT** - Jérémie **PRIAM** - Ludgi **SAVON** - Stedy **THEODORE** - Alex **KVRY** - Kidjahna **WACCUS**.

20.06 - 01.08. 2020

caryl* ivrisse-crochemar & [creative renegades society.] ont le plaisir de vous présenter l'exposition de groupe EXISTENCE #2 - [Distanciation sociale], proposée par Arthur Francietta & Jérémie Priam, à espace d'art contemporain 14N 61W.

Pour la deuxième édition du cycle d'exposition « EXISTENCE » la jeune génération d'artistes s'interroge sur la distanciation à travers une création collective originale.

« Distanciation sociale » fait appel à la dimension spatiale mais aussi engagée des productions artistiques. Entre incertitudes et humour de jeunes plasticiens questionnent les limites physiques et symboliques de leurs pratiques.

Par « distanciation », il faut comprendre la prise de recul au sens littéral, le geste spontané qui nous protège de l'autre. Mais on peut aussi entendre la « distanciation » comme une prise de recul réflexive. Une mise à distance qui peut donc être en ce sens l'occasion de voir les choses sous différents angles, changer de point de vue pour faire naître de nouveaux questionnements. Le terme de « distanciation » est également un héritage des arts du spectacle. Il a de fait une connotation spatiale et sociale, puisqu'il fait appel à la rencontre avec le spectateur. Au cœur de l'œuvre, ou au contraire mis à distance, il entre dans une forme de dialogue avec l'artiste par le biais de mises en scène. La distanciation permet de faire basculer le pouvoir de signification des œuvres, en rendant son esprit critique au spectateur. L'exposition « Distanciation sociale » navigue entre ces dimensions tout en faisant écho au nouveau vocabulaire qui régit actuellement nos rapports humains. Elle pose alors la question de la limite, et propose une réponse en mouvement et aux frontières malléables. Cette exposition permet aux artistes de représenter les contradictions et les failles sociales dans lesquelles résident les possibilités de transformation et d'émancipation pour leur génération.

L'exposition Existence #2 pense la présence de l'autre, artiste comme spectateur. C'est un prétexte pour convoquer les ressources, mobiliser les énergies collectives de cette génération d'artistes, afin d'apporter des réponses aux expériences déstabilisantes qui pourtant les rassemblent.

Le duo de commissaires nous montre de quelles manières les acquis culturels et sociaux des artistes, ancrés dans une Caraïbe contemporaine, peuvent être en relation consciente avec le monde d'aujourd'hui.

L'exposition EXISTENCE #2 rassemble onze consciences réflexives sur la production d'œuvres d'art dans un espace culturel hybride. Les œuvres sélectionnées interrogent de fait l'intention créative, la finalité, et l'achèvement de pratiques formellement contemporaines. Les artistes qui, dans une dynamique collective, tentent de déchiffrer les limites de l'en commun à travers le symbolisme de leurs productions.

commissariat d'expo par A. Francietta & J. Priam.

EXISTENCE #2
[Social distancing]

avec / with

Alice **ARNAUD** - Jean-Marc **BULLET** - Pauline & Mathilde **BONNET** - Jonathan **CLAUDE** - Marvin **FABIEN** - Bahbou **FLORO** - Yann **MONTOUT** - Jérémie **PRIAM** - Ludgi **SAVON** - Stedy **THEODORE** - Alex **KVRY** - Kidjahna **WACCUS**.

20.06 - 01.08. 2020

caryl* ivrisse-crochemar & [creative renegades society.] are please to present the group exhibition EXISTENCE #2 - [Social distancing], curated by Arthur Francietta & Jérémie Priam, at espace d'art contemporain 14N 61W.

For the second edition of the « EXISTENCE » exhibition cycle, the young generation of artists are questioning distancing through an original collective creation.

« Social distancing » appeals to the spatial dimension but also engaged in artistic production. Between uncertainties and humor a group of young visual artists question the physical and symbolic limits of their practices.

By « distancing », one must understand taking a step back in the literal sense, the spontaneous gesture that protects us from the other. But one can also assume « distancing » as a reflective step back. A distancing which can therefore be in this sense, an opportunity to see things from different angles, to change point of view, to give rise to new questions.

The term « distancing » is also a heritage from the performing arts. It has a spatial and social connotation, since it involves meeting the spectator. At the heart of the work, or on the contrary put at a distance, it enters into a form of dialogue with the artist through staging. The distancing allows to shift the power of meaning of the works, by giving back his critical mind to the spectator. The exhibition « Social distancing » navigates between these dimensions while echoing the new vocabulary that currently governs our human relationships. It then poses the question of the limit, and proposes an evolving answers with malleable borders. This exhibition allows the artists to represent the contradictions and social flaws in which the possibilities of transformation and emancipation for their generation reside.

The exhibition Existence # 2 thinks of the presence of the other, artist as well as spectator. It is an excuse to summon the resources, to mobilize the collective energies of this young generation of artists, in order to provide answers to the destabilizing experiences that nevertheless unite them.

The duo of curators shows us in what ways the cultural and social achievements of artists, anchored in a contemporary Caribbean, can be in conscious relation with the world of today.

The exhibition EXISTENCE # 2 brings together eleven reflective consciousnesses on the production of works of art in a hybrid cultural space. The selected works effectively question the creative intention, the purpose, and the completion of formally contemporary practices. Artists who, in a collective dynamic, try to decipher the limits of the common through the symbolism of their productions.

exhibition curated by A. Francietta & J. Priam.



Alice **Arnaud**, Lisière, 2019, encre de Chine sur papier, 30x40 cm.
 Alice **Arnaud**, Lisière, 2019, China ink on paper, 30x40 cm.

Alice **Arnaud** présente la lisière et le débordement. À travers le froissement végétale, l'artiste botaniste, met en lumière la richesse du vivant qui se caractérise par une barrière naturelle presque insurmontable.
 Alice **Arnaud** presents the edge and the overflow. Through the rustling of plants, the botanist artist highlights the richness of life which is characterized by an almost insurmountable natural barrier.



Jean-Marc **Bullet**, « La chasse », 2018, encre G-TEC-C4 sur papier Aquarelle 300g, 30x42 cm.
 Jean-Marc **Bullet**, « La chasse », 2018, G-TEC-C4 ink on Aquarelle paper 300g, 30x42 cm.

Jean-Marc **Bullet**, matérialise le trait d'union entre design et paysage. Tantôt objet, tantôt espace, l'union transforme la relation sur laquelle il opère.
 Jean-Marc **Bullet**, materializes the link between design and landscape. Sometimes object, sometimes space, the union transforms the relationship on which it operates.



Pauline & Mathilde **Bonnet**, *Déréliction*, 2020, vue d'installation vidéo, 150m³.
 Pauline & Mathilde **Bonnet**, *Déréliction*, 2020, installation vidéo still, 150m³.

Pauline & Mathilde **Bonnet**, sont un duo aux pratiques multiples, se guident et se complètent mutuellement. Ce collectif joue de pratiques hybrides pour raconter et montrer par le biais de l'installation ce qui ne peut ou n'a pu être dit. Ambiguïté et opposition, entre radicalité et narration, Pauline & Mathilde détournent et manipulent la matière pour occuper l'espace.

Pauline & Mathilde Bonnet, are an artist duo with multiple practices, who guide and complement each other. This collective uses hybrid practices to tell and show through installation what cannot or could not be said. Ambiguity and opposition, between radicality and narration, Pauline & Mathilde divert and manipulate matter to occupy space.



Jonathan **Claude**, *Sans titre*, 2020, performance still.
 Jonathan **Claude**, *Sans titre*, 2020, performance still.

À la fois créateur et créature Jonathan **Claude** joue de son image pour façonner l'« Icône ». Cette figure emblématique qui joue un rôle essentiel dans la construction et le transmissions de l'imaginaire sociale et de l'identité collective. Il puise à la fois dans son jardin secret et des mythes comme celui de sculpteur Pygmalion qui tombe amoureux de sa création.

Both creator and creature Jonathan Claude plays with his image to shape the "Icon". This emblematic figure who plays an essential role in the construction and transmission of the social imagination and collective identity. He draws from both his secret garden and myths like that of the sculptor Pygmalion who fell in love with his creation.



Marvin **Fabien**, Caribbean bodies - Bouyon Series, 2018, techniques mixtes sur papier, 65 cm x 50 cm.
 Marvin **Fabien**, Caribbean bodies - Bouyon Series, 2018, mixed media on paper, 65 cm x 50 cm.

Marvin **Fabien** présente un corps caribéen qui témoigne d'un mélange entre nouvelles technologies, tradition, espace, sons. L'artiste témoigne d'un archétype caribéen populaire provenant des portails, comme les clips de musiques populaires caribéens. Dans son travail, il propose une autre vision de la Caraïbe. Celle dont a accès le reste du monde.

*Marvin **Fabien** presents a Caribbean body which testifies to a mixture between new technologies, tradition, space, sounds. The artist bears witness to a popular Caribbean archetype from portals, such as clips of popular Caribbean music. In his work, he proposes another vision of the Caribbean. The one that the rest of the world has access to remains the world.*



Bahbou **Floro**, Sans titre, 2019, acrylic & spray paint, pencil on canvas.
 Bahbou **Floro**, Sans titre, 2019, acrylic & spray paint, pencil on canvas.

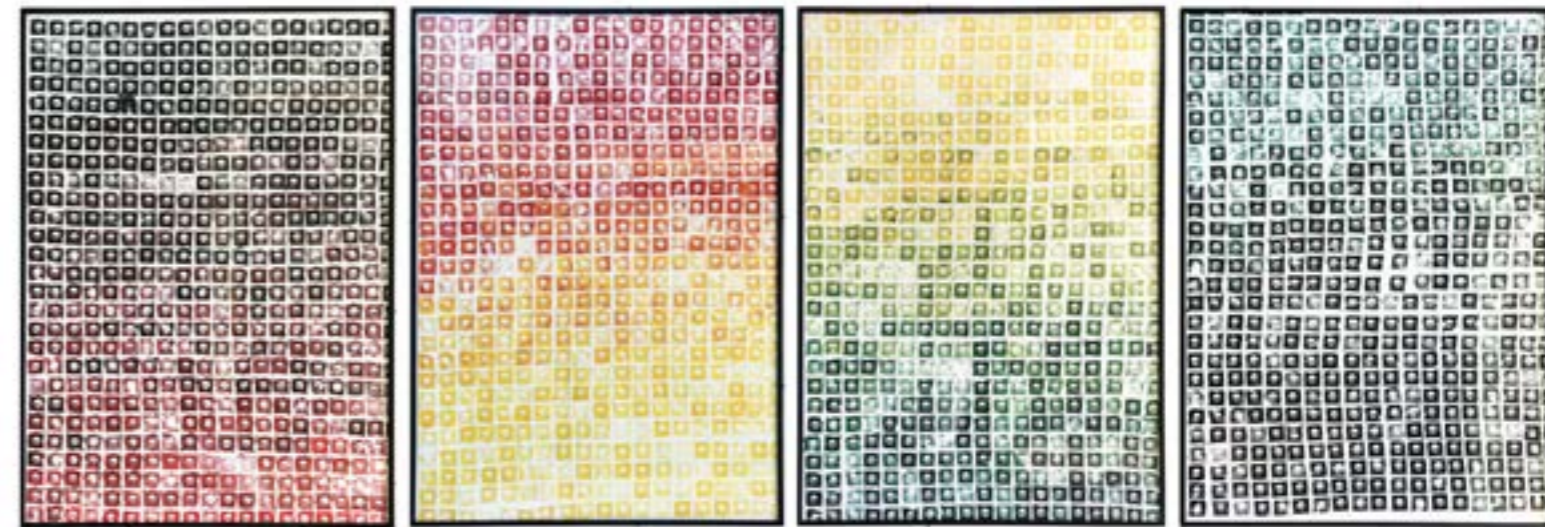
Bahbou **Floro** raille l'archive, la mémoire d'un passé polémique et la pop culture pour en bousculer les représentations contemporaines dans ses créations. « Il n'est frontière qu'on n'outrepasse » et pour ne plus subir la vision déformée et paternaliste de l'autre, l'artiste se réapproprie la figure noire pour la magnifier avec les codes de la culture populaire empreints de références résolument contemporaines. Bahbou **Floro** mocks the archive, the memory of a controversial past and pop culture to shake up contemporary representations in his creations. "There is no border that we do not go beyond" and to no longer suffer the distorted and paternalistic vision of the other, the artist appropriates the black figure to magnify it with the codes of popular culture imbued with resolutely references contemporary.



Alex **Kvry**, Susilawati, 2016,
Alex **Kvry**, Susilawati, 2016,

Alex **Kvry** a passé ces dernières années à voyager, rencontrer l'autre, et saisir des figures. L'artiste considère sa pratique comme un moyen d'expression de transmission symbolique. La démarche artistique d'Alexis Kvry est ancrée dans l'altérité, l'acceptation de soi. Ce n'est pas la profondeur de champ qui donne vie au sujet mais plutôt la profondeur d'émotion qui émane du spectateur.

*Alex **Kvry** has spent the past few years traveling, meeting other people, and grabbing figures. The artist considers his practice as a means of expression of symbolic transmission. Alexis Kvry's artistic approach is rooted in otherness, self-acceptance. It is not the depth of field that gives life to the subject but rather the depth of emotion that emanates from the viewer.*



Jérémie **Priam**, Obsession (Quadryptique), 2020, estampe, 100x70 cm chaque

*Jérémie **Priam** Obsession (Quadryptique), 2020, print on paper, 100x70 cm each*

Jérémie **Priam** présente « une obsession anxio-gène », suite au confinement et des heures investies dans une production. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, cette accumulation minutieusement répétitive, traite du dépassement de soi. C'est à partir d'une performance graphique que naît un ensemble cohérent.

*Jérémie **Priam** presents "an anxiety obsession", following confinement and hours invested in a production. From the infinitely small to the infinitely large, this meticulously repetitive accumulation deals with surpassing oneself. It is from a graphic performance that a coherent whole is born.*



Yann **Montout**, Êtres (dé)construits, 2020, techniques de gravure (eaux forte, aquarelle, pointe sèche) sur papier, 110x110 cm.
 Yann **Montout**, Êtres (dé)construits, 2020, etching techniques (etching, aquatint, drypoint) on paper, 110x110 cm.

Yann **Montout**, plasticien graveur réinvestit ses productions dans une forme de recyclage « l'ancien qui produit du nouveau ». Ainsi, la pratique de la gravure se réitère dans une boucle vertueuse donnant lieu à de nouvelles productions aussi riches qu'intuitives.
 Yann **Montout**, visual artist & engraver reinvests his productions in a form of recycling "the old that produces the new". Thus, the practice of engraving is repeated in a virtuous loop giving rise to new productions as rich as intuitive.



Ludji **Savon**, Ombres spirituelles, 2020, gouache sur papier 50 x 65 cm.
 Ludji **Savon**, Ombres spirituelles, 2020, gouache on paper 50 x 65 cm.

Les ombres spirituelles de Ludji **Savon** sont une projection outre-monde. Un imaginaire qui prend forme à travers le corps de l'artiste. Ce corps omniprésent, agit comme un réceptacle voué à incarner les esprits. L'artiste a établi tout un vocabulaire de l'intime pour célébrer et rendre hommage. Entre le corps représenté et l'esprit, Ludji Savon raconte l'émergence d'une autre forme de l'ancestralité.
 Ludji **Savon's** spiritual shadows are an overseas projection. An imaginary that takes shape through the artist's body. This omnipresent body acts as a receptacle dedicated to embodying the spirits. The artist has established a whole vocabulary of the intimate to celebrate and pay homage. Between the represented body and the mind, Ludji Savon recounts the emergence of another form of ancestry.



Stedy **Théodore**, Icarus, 2019, photographie numérique sur papier, 80x60 cm.
Stedy Théodore, Icarus, 2019, digital print on paper, 80x60 cm.

Dans la série « ICARUS » Stedy **Théodore** crée une distinction entre la figure et le figural (relatif au monde figuratif). Le sujet n'est pas la figure humaine mais l'oeuvre présentée. L'artiste nous pousse dans nos retranchements en créant un activateur de pensée. A travers la narration du mythe d'Icare, l'artiste exprime une transgression : la synthèse entre concret et abstrait, matériel et conceptuel ; entre réalité et représentation, entre vérité et illusion, entre être et paraître. Présenter un mythe et non une représentation mythique.

In the "ICARUS" series Stedy Théodore creates a distinction between the figure and the figural (relating to the figurative world). The subject is not the human figure but the work presented. The artist pushes us to our limits by creating a thought activator. Through the narration of the Icarus myth, the artist expresses a transgression: the synthesis between concrete and abstract, material and conceptual; between reality and representation, between truth and illusion, between being and appearing. Present a myth and not a mythical representation.



Kidjahna **Waccus**, Sans titre (installation), 2019, halfah, laine, palette, chaise enfant, livre, dimension variable.
Kidjahna Waccus, Sans titre (installation), 2019, halfah, wool, palet, kid's chair, book, dimension variable.

C'est par le biais de voyages que Kidjahna **Waccus** rompt avec le rythme imposé par la société. L'artiste se nourrit à la fois de la culture de la rencontre et du détournement. Selon le principe de sérendipité Kidjahna crée, donne forme à l'inattendu. C'est le matériau qu'elle collecte lors de déambulations et flâneries qui déclenche le processus créatif. Le détail inattendu devient poétique.

It is through travel that Kidjahna Waccus breaks with the rhythm imposed by society. The artist feeds on both the culture of encounter and diversion. According to the principle of serendipity Kidjahna creates, gives shape to the unexpected. It is the material that she collects during strolls and strolls that triggers the creative process. The unexpected detail becomes poetic.

EXISTENCE

Née d'une initiative collective, **EXISTENCE** est un format d'exposition d'arts visuels et autres projets, réservée aux artistes émergent(e)s ayant une pratique contemporaine et vivant sur le territoire de la Martinique.

EXISTENCE propose une cartographie non exhaustive de la scène émergente de l'art, avec l'appui de l'espace d'art contemporain 14N 61W, et de l'association **art unlimited**, à Fort-de-France.

*Born from a collective initiative, **EXISTENCE** is an exhibition format for visual arts and other projects, reserved for emerging artists with a contemporary practice and living on the territory of Martinique.*

***EXISTENCE** offers a non-exhaustive mapping of the emerging art scene, with the support of espace d'art contemporain 14N 61W, and of the association **art unlimited**, in Fort-de-France.*

+ d'infos / more info: www.14n61w.org

all images courtesy of the artists & 14N 61W - [creative renegades society.] © 2020